



avec



“ Pourquoi le nom de la maison d'édition ?

Il nous fallait trouver un nom qui fasse le lien entre tous les Africains et Afro-descendants du globe, un nom facile à prononcer et à écrire par tout le monde.

Que lisez-vous en ce moment ?

« Mycroft Holmes » de Kareem Abdul-Jabbar et Anna Watterhouse aux éditions Bragelone. Impossible d'en dire plus si ce n'est que Mycroft Holmes, frère aîné de Sherlock, doit mener l'enquête sous les tropiques.

Quel est LE livre que vous auriez aimé publié ?

Sans hésitation, « Noire » de Tania de Montaigne paru hélas aux éditions Grasset.

Une phrase ou citation culte pour vous ?

« Tant que la philosophie qui tient une race pour supérieure et l'autre inférieure ne sera pas définitivement discréditée et abandonnée, il y aura la guerre », extrait du discours prononcé par Haïlé Sélassié, empereur d'Éthiopie le 6 octobre 1963 devant les Nations unies à New York. Bob Marley reprendra une partie de ce discours, dont cette phrase, pour le titre « War » sorti en 1976 sur l'album Rastaman vibration.

La rencontre la plus étonnante depuis la création de la maison ?

En 2016, un jour de juin, tout coïncida pour que nous fassions la connaissance, à Paris au pied du Sacré Cœur, de Bill Howell et son épouse par l'entremise de Héléne Lee. Avant d'être, à l'époque, la traductrice du livre de Colin Grant « Le Nègre au chapeau », Héléne Lee était avant

tout déjà un mentor, celle par auprès de laquelle nous avons appris énormément sur la culture et l'histoire du mouvement rastafari. Bill Howell est le fils de Leonard Percival considéré comme le Premier Rasta. Imaginez les émotions et les sentiments vécus lors de cette rencontre improbable, passionnés que nous sommes. Rien d'étonnant me direz-vous ! Pas tout à fait... à peine 2ans plus tard, ces mêmes Bill et Héléne nous proposaient d'éditer « Pinnacle Le paradis perdu des Rastas » qui allait paraître en Mai 2018. Surprenant également... Par un pur hasard, le lieu qui accueillit la première séance de dédicaces pour Pinnacle fût la Halle Saint Pierre, située, devinez-où ?... au pied du Sacré Cœur.

Vous êtes coincé(e) dans un ascenseur, avec quel(le) auteur-riche passeriez vous ce moment ?

Pourvu que ce soit avec Lloyd Braddley auteur de « Bass Culture Quand le reggae était roi » (édition Alia pour la traduction)

Pour finir, une photo qui illustrerait la maison d'édition ?

